DOSSIER DE PRODUCTION



© Victor Tonelli

LE FIRMAMENT

LUCY KIRKWOOD / CHLOÉ DABERT

CDCOMEDIE

CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE REIMS

CONTACTS

MAGALI DUPIN
(COMÉDIE – CDN DE REIMS)
m.dupin@lacomediedereims.fr
06 20 96 85 43

INÈS BEROUAL
(COMÉDIE – CDN DE REIMS)
i.beroual@lacomediedereims.fr
06 77 40 75 83

LE FIRMAMENT

LUCY KIRKWOOD / CHLOÉ DABERT

GÉNÉRIQUE

TEXTE
Lucy Kirkwood

TRADUCTION
Louise Bartlett

MISE EN SCÈNE
Chloé Dabert

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE
Virginie Ferrere

COLLABORATION ARTISTIQUE
Sébastien Éveno

SCÉNOGRAPHIE, RÉALISATION
Pierre Nouvel

CRÉATION COSTUMES
Marie La Rocca

CRÉATION LUMIÈRE
Nicolas Marie

CRÉATION SON
Lucas Lelièvre

RÉGIE GÉNÉRALE
Arno Seghiri

ATELIER DECOR
Ateliers du Théâtre de Liège

ATELIER COSTUMES
Peggy Sturm
Magali Angelini
Bruno Jouvet
Élise Beaufort

MAQUILLAGE, COIFFURE
Judith Scotto

ACCESSOIRES
Marion Rascagnères
Gwendoline Bouget

STAGIAIRE ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE
Mégane Arnaud

STAGIAIRES ATELIER COSTUMES
Marion Chevron
Camille Debas Gauharou
Cléo Pringigallo

AVEC
Elsa Agnès
Sélène Assaf
Sarah Calcine
Bénédicte Cerutti
Gwenaëlle David
Brigitte Dedry
Olivier Dupuy
Andréa El Azan
Sébastien Éveno
Aurore Fattier en alternance avec Chloé Dabert
Anne-Lise Heimburger
Juliette Launay
Samantha Le Bas
Asma Messaoudene
Océane Mozas
Arthur Verret

TOURNAGE FILM
Mohamed Megdoul, cadreur
Raphaël Dallaporta, chef opérateur
Thomas Lanza, assistant réalisateur

FIGURANTS
Léone Lagrange
Misha Charmillot-Ferrere

—

Durée : 2h45 entracte inclus
À partir de 15 ans

De septembre 2023 à juin 2024, Andréa El Azan et Arthur Verret ont fait partie de la Jeune Troupe #3 et Asma Messaoudene de la Jeune Troupe #4 de septembre 2024 à juin 2025 mutualisées des CDN de Reims et de Colmar.

Sous une forme inédite, les CDN de Reims et Colmar s'associent pour porter ensemble une troupe régionale qui circule entre les deux villes avec pour missions principales la création et la rencontre avec les publics.

Nos plus vifs remerciements aux costumières Elisabeth Kinderstuth du Théâtre National de Strasbourg, Nathalie Trouvé du ThéâtredelaCité de Toulouse, Ouria Khouhli de la Comédie de Saint-Étienne et Lucie Basclet de l'Opéra Comique de Paris.

AUDIODESCRIPTION

ACCÈS CULTURE

Spectacle disponible avec audiodescription. Permet de rendre le spectacle accessible au public aveugle et malvoyant.

INFOS ET CONDITIONS
auprès d'Accès Culture, service d'accessibilité au spectacle vivant.

Clémence Pierre, production et programmation des audiodescriptions
01 89 40 28 38
clemence.pierre@accesculture.org
www.accesculture.org

CRÉATION

Créé en septembre 2022 au **CENTQUATRE-PARIS**

TOURNÉE 2023/2024

Du 12 au 15 mars 2024 au **THÉÂTREDELACITE — CDN TOULOUSE OCCITANIE**
Du 20 au 22 mars 2024 au **CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON**
Du 27 au 28 mars 2024 à la **MC2: GRENOBLE**
Du 4 au 6 avril 2024 au **THÉÂTRE DU NORD — CDN LILLE TOURCOING HAUTS-DE-FRANCE**
Du 10 au 11 avril 2024 au **THÉÂTRE DE LORIENT — CDN**
Du 16 au 19 avril 2024 au **THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE, RENNES**
Du 14 au 17 mai 2024 au **TNBA — THÉÂTRE NATIONAL DE BORDEAUX EN AQUITAINE**

TOURNÉE 2024/2025

Du 8 au 11 et du 14 au 18 janvier 2025 au **THÉÂTRE DU ROND POINT, PARIS**
Le 23 janvier 2025 au **CARREAU — SCÈNE NATIONALE DE FORBACH ET DE L'EST MOSELLAN**
Le 31 janvier 2025 à l'**ESCHER THEATER, ESCH-SUR-ALZETTE**
Du 5 au 7 février 2025 au **THÉÂTRE DE LIÈGE**
Du 19 au 20 février 2025 à la **COMÉDIE DE CLERMONT-FERRAND SCÈNE NATIONALE**
Du 26 au 27 février 2025 au **GRAND R — SCÈNE NATIONALE DE LA ROCHE-SUR-YON**
Le 7 mars 2025 au **CENTRE CULTUREL JACQUES DUHAMEL, VITRÉ**
Du 13 au 14 mars 2025 au **THÉÂTRE DU BEAUVAISIS — SCÈNE NATIONALE**

DISPONIBLE EN TOURNÉE 2026/2027

PRODUCTION

Comédie - CDN de Reims

COPRODUCTIONS

Théâtre de Liège – DC&J Création
Comédie de Caen – CDN de Normandie
Théâtre Gérard Philipe, Centre Dramatique National de Saint-Denis
Scène nationale du Sud-Aquitain
ThéâtredelaCité – CDN Toulouse Occitanie
Le Parvis – scène nationale de Tarbes-Pyrénées
Le Quai – CDN Angers Pays de la Loire

Soutiens Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et Inver Tax Shelter, le CENTQUATRE-PARIS
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

Le Firmament est lauréat du Grand Prix Théâtre du Syndicat de la Critique.

EXTRAITS DE PRESSE

« Conflits de classe sous-jacents, brassages de langages, magnifiques images vidéo décrivant l'ordinaire des existences domestiques ou l'étrange cheminement de Sally : Chloé Dabert a impérialement orchestré cette sauvage symphonie féminine »

Fabienne Pascaud | Télérama | 19 octobre 2022

« Chloé Dabert orchestre le tout avec une maîtrise qui va du gros plan au plan d'ensemble, impressionnant. »

Jean-Pierre Thibaudat | Médiapart | 05 octobre 2022

« [U]n spectacle fort, intense et réflexif à bien des égards, qui s'impose, assurément, comme l'un des meilleurs de cette rentrée. »

Vincent Bouquet | Sceneweb | 29 septembre 2022

« Douze femmes anglaises en colère, dans un XVIII[e] siècle fantasmé, doivent décider du sort d'une condamnée à mort, enceinte. La fable féministe de Lucy Kirkwood est orchestrée avec finesse par Chloé Dabert et ses treize comédiennes de choc. Un des spectacles phares de la rentrée […] »

Philippe Chevilley | Les Echos | 30 septembre 2022

« À la tête d'une troupe impressionnante de treize comédiennes et trois comédiens, Chloé Dabert donne vie à cette histoire à travers un travail de plateau remarquable. La metteuse en scène crée un grand spectacle populaire qui installe le drame historique de Lucy Kirkwood dans un univers mêlant stylisation et réalisme.»

Manuel Piolat Soleymat | La Terrasse | 29 septembre 2022

> REVUE DE PRESSE

© Victor Tonelli



LA PIÈCE

Le Firmament est un drame se déroulant en 1759, en Angleterre.

Alors que tout le pays attend la comète de Halley, Sally Poppy, une jeune domestique dont la vie n'a été que pauvreté et corvées, est condamnée à la pendaison pour le meurtre particulièrement violent d'une fillette, enfant d'une puissante famille de notables d'une petite ville de province. Cette jeune femme qui rêvait d'une existence différente, a été reconnue coupable - avec son amant.

Quand elle prétend être enceinte, un jury de douze femmes est réuni : celles-ci sont alors exemptées de leurs tâches ménagères quotidiennes et convoquées au tribunal pour décider si l'accusée dit la vérité ou essaye d'échapper à sa mort en affirmant attendre un enfant, ce qui commuerait sa peine en exil. Selon la loi, même si l'enfant n'est pas encore né, il est considéré comme un être vivant qui ne peut être coupable du crime de sa mère.

Ce jury populaire est composé de femmes de la ville de conditions différentes : l'une s'inquiète de pouvoir rentrer à temps pour récolter des poireaux, une autre de ses bouffées de chaleur, une est stérile, une autre a eu 21 enfants, etc. Seule la sage-femme, Elizabeth Luke, est prête à défendre l'accusée, tout en savourant la rare opportunité pour des femmes d'avoir un pouvoir décisionnaire sur les événements dans un monde habituellement dicté par les hommes. Que faire alors de ce « pouvoir » dont on n'a pas l'habitude ? Le prendre, s'en remettre à d'autres, ou essayer de l'exercer selon ses critères personnels en essayant de prendre en compte une justice globale ?

Ensemble, alors qu'une foule s'insurge et réclame une sévère condamnation sous les fenêtres de ce tribunal à huis-clos, elles débattent et luttent, aux prises avec leur nouvelle autorité éphémère, sous le seul regard d'un huissier qui n'a ni le droit d'intervenir ni même de parler, tout en laissant émerger des récits de vie.

Entre anecdotes sans filtres et débats sur la politique de colonisation qui gagne le pays, avec humour et rage, se règlent des querelles de village et des conflits de classes dans une langue tant archaïque que contemporaine.

© Victor Tonelli



NOTE D'INTENTION

Après avoir créé quatre pièces de Dennis Kelly, désireuse de continuer mon exploration des dramaturgies britanniques, j'ai dirigé en octobre 2019 un laboratoire de recherche sur les écritures de Lucy Kirkwood et Caryl Churchill. Durant ces quelques semaines, la filiation entre ces deux autrices devenait chaque jour plus évidente : de Martin Crimp à Dennis Kelly, Churchill est la « mère » de toute une génération ; Lucy Kirkwood en est l'héritière et s'inscrit dans la continuité et la réinvention d'un rapport à l'écriture où la forme a autant d'importance que le fond.

La langue de Kirkwood se nourrit donc de cette tradition mais également des nouvelles écritures scénaristiques empruntées au cinéma ou à la télévision : une langue libre, faite de brutalité, d'humour et de modernité. J'ai été particulièrement séduite par la finesse des rapports entre les personnages et la façon dont l'humour finit toujours par nous amener vers le drame.

Lucy Kirkwood dit, en parlant de son travail : « *Pour moi, l'élément le plus important de tout type de théâtre est la métaphore. Je pense donc qu'il est possible de parler de grandes questions, à la condition de faire appel à son art, de faire de sa pièce autre chose qu'un pamphlet, sinon ce ne sera pas une expérience théâtrale particulièrement édifiante* ».
C'est ce à quoi je suis particulièrement sensible et attentive dans tous les textes que je choisis. Je suis davantage intéressée par un texte dont les entrées sont multiples et qui nous raconte d'abord une histoire avant de chercher à nous délivrer un message.

Le Firmament est donc d'abord un scénario extrêmement bien construit, l'humour y est omniprésent, le suspens également, et l'émotion vient nous cueillir à la fin, après nous avoir laissé croire que l'histoire ne se finissait pas si mal malgré tout.

C'est aussi, ce qui n'est pas si courant, la volonté de réunir sur un grand plateau un groupe de 13 actrices d'âges et d'origines différents - Lucy Kirkwood précisant en préambule de son texte que *« les matrones peuvent être de toutes origines ; il est même essentiel que le groupe reflète la population actuelle de l'endroit où la pièce est jouée ».*

Car, bien que la pièce se déroule en 1759, elle fait subtilement entendre des résonances contemporaines : justice, déterminisme, passé colonial, patriarcat, place des femmes, de leur corps, tabous sur la maternité, bonne conscience de la classe dominante, haine du peuple envers les plus riches, nationalisme... ; tant de sujets et de questions qui traversent les débats d'aujourd'hui et sont au cœur de ce drame peut-être plus intemporel qu'il ne le semble.

Lucy Kirkwood inscrit donc la petite histoire dans la grande. Telle une anthropologue, elle tisse des liens entre les temps et les lieux, nous rappelant que nous sommes dans une révolution perpétuelle, comme celle que la comète Halley entreprend au sein de l'univers et qui est à sa périhélie au moment du procès de Sally.

Chloé Dabert,
Avril 2020.

© Victor Tonelli



EXTRAIT

CHARLOTTE –
Alors nous sommes désormais huit contre quatre.

JUDITH –
Mais on doit y être toutes les douze.

ANN –
Comment procède-t-on ?

ELIZABETH –
Personne d'autre ne souhaite changer d'avis pour laisser à la fille le bénéfice du doute ?

EMMA –
Pourquoi ?

ELIZABETH –
Pourquoi ? En vérité ?

Parce qu'elle a été condamnée à être pendue sur la parole d'un mari cocu. Parce que toutes les cartes qui lui ont été distribuées aujourd'hui et depuis de nombreuses années étaient mauvaises, parce qu'elle a été condamnée par des hommes qui prétendent être sûrs de choses dont ils sont parfaitement ignorants, et maintenant on est assises là à les imiter, à essayer de rendre gouvernable une chose ingouvernable, je ne vous demande pas de l'aimer. Je vous demande d'avoir de l'espoir pour elle, pour qu'elle sache qu'elle en mérite de l'espoir. Et si vous ne pouvez pas le faire pour elle, pensez plutôt aux femmes qui seront dans cette pièce quand la comète reviendra, et comme elles trouveront nos esprits rigides, comme elles auront honte, qu'on nous ait accordé notre propre autorité et qu'on en ait fait exactement le même usage que ce qui se passe en bas.

(...)

Peg ne fait pas confiance à la fille parce qu'elle est pauvre, alors que sa pauvreté inspire de la sympathie à Helen, Kitty et Hannah la croient victime d'un coup de la comète mais n'ont aucune pitié pour autant, Charlotte est une étrangère qui est arrivée déjà décidée, Sarah Hollis ne parle pas, Ann n'a pas dormi une nuit complète depuis trois ans, Mary, pardon ma chérie, ne sait pas sa droite de sa gauche, Emma tient plus à des noix de muscade qu'à la vie, la pauvre Judith meurt de chaud pendant que nous autres on meurt de froid et on est toutes à moitié là à se demander qui va nourrir les enfants et si le chien a volé la crème.

C'est un piètre appareil de justice. Mais c'est tout ce que nous avons. Cette pièce. Derrière cette fenêtre le ciel et notre dignité en-dessous. Le point de vue de Mary compte autant que celui de Charlotte, et ensemble nous devons parler d'une seule voix. Il nous est presque impossible de prendre la bonne décision.

Mais n'allons-nous pas essayer ?

© Victor Tonelli



ENTRETIEN AVEC LUCY KIRKWOOD

« Cela faisait longtemps que je voulais écrire une pièce de théâtre sur les travaux ménagers », confie Lucy Kirkwood en souriant. « Mais je voulais aussi la rendre vraiment passionnante ».

Si quelqu'un pouvait faire une pièce palpitante sur le ménage, Kirkwood l'a fait. Elle est l'autrice de l'éblouissante et ambitieuse œuvre *Chimerica* (2013) abordant les relations entre l'Amérique et la Chine, qui a suscité des critiques élogieuses, a remporté de nombreux prix et a récemment été adaptée pour la télévision. Elle a ensuite écrit *Mosquitoes* (autour de la physique des particules et d'une rivalité fraternelle) et *The Children* (évoquant l'énergie nucléaire et le changement climatique). Toutes ses œuvres abordent des préoccupations mondiales à travers des histoires personnelles vibrantes.

En effet, sa nouvelle pièce *Le Firmament* débute avec un groupe de femmes qui vaquent à leurs tâches ménagères quotidiennes. Ce n'est pourtant qu'une partie de la pièce. *Le Firmament* est une pièce sur le dépoussiérage, tout comme *Macbeth* est une pièce sur le lavage des mains. Se déroulant en 1759 à la frontière entre le Norfolk et le Suffolk, elle examine ce qui se passe lorsque ce groupe de femmes ordinaires - 12 en tout - est coopté pour faire partie d'un « jury de matrones ».

Enfermées dans une pièce du palais de justice local, leur tâche consiste à déterminer si une jeune femme, condamnée à être pendue pour meurtre, est enceinte ou non (« plaider le ventre » pouvait entraîner le report ou la commutation d'une peine de mort). Kirkwood a eu cette idée en parlant d'un tout autre sujet avec une historienne.

Cette dernière a utilisé l'expression « jury de matrones » et j'ai dit : « Qu'est-ce que c'est ? », se souvient-elle. « Cela m'a fasciné, parce que dans le théâtre, tout ce qui sort de l'ordinaire est intéressant. Et pour ces femmes, être dans cette pièce ce jour-là n'est pas une situation ordinaire. En 1759, elles n'ont pas autrement accès à ces niveaux de pouvoir et elles se retrouvent pourtant dans cette pièce. »

Dans la pièce, les femmes sont isolées dans une chambre obscure, « sans viande, sans boisson, sans feu et sans bougie », chargées de prendre une décision de vie ou de mort alors qu'une foule en colère rugit sous la fenêtre. Avec elles se trouvent la prisonnière - une personne brisée et caractérielle - et un homme, huissier de justice, qui n'est pas autorisé à parler.

C'est une situation sous-tension. Mais c'est aussi un changement radical de cette situation très prisée qu'est le drame de salle d'audience, que l'on retrouve tant à l'écran qu'à la scène. Alors qu'une œuvre classique comme « 12 hommes en colère » met en vedette une douzaine d'hommes en costume-cravate, ici sont représentées des femmes au foyer qui travaillent, s'inquiètent des tâches ménagères inachevées et de leurs familles qui les attendent. Les questions de pouvoir et de justice se mêlent alors aux préoccupations pratiques comme la récolte des poireaux, le barattage du beurre et la dentition des bébés, tandis que la mission de ces femmes exige une discussion franche sur le corps féminin.

Il y a là un élément du cheval de Troie, dit malicieusement Kirkwood. « [Le drame de la salle d'audience] est une grammaire que les gens connaissent bien. Dans la pièce, on retrouve les mêmes étapes que d'habitude : il y des votes de temps en temps et on examine les préjugés et les griefs personnels. Je pense qu'il y a donc des similitudes avec *12 Hommes en colère*. Mais je pense qu'il y a aussi d'énormes différences qui s'expliquent par l'expérience spécifiquement féminine ».

Comme dans de nombreuses pièces de théâtre de procès, la pièce met en évidence les écarts entre la justice et l'équité, et souligne également les inégalités sociales. Elle s'appuie sur la longue collaboration de Kirkwood avec *Clean Break*, une compagnie qui travaille avec des femmes détenues. Dans *Le Firmament,* Lizzie, le personnage principal, est très consciente de la sphère d'influence limitée des femmes. Mais elle n'est pourtant pas une militante de la morale. Kirkwood a tenu à éviter ce qu'elle appelle le syndrome du « costume-blanc-Henry-Fonda » : l'individu charismatique qui retourne la foule et sauve la situation.

« Je trouve Lizzie beaucoup plus intéressante si le costume est sale », dit Kirkwood. « Il y a un besoin constant que nos héroïnes féminines soient propres et parfaites. C'est une conception masculine - cette idée du héros brillant - et je ne vois pas de grand progrès dans le fait que nous parachutions des actrices dans les films Marvel. Je pense qu'on ne fait que changer la cerise sur le gâteau ; on ne change pas le gâteau. Je pense donc qu'il est vraiment important, une fois qu'on est à l'intérieur de ces structures, de les miner et de trouver des moyens de mettre en évidence leurs malhonnêtetés.

ENTRETIEN AVEC LUCY KIRKWOOD (SUITE)

« Je vis ma vie dans la terreur d'être ghettoïsée comme une sorte de « femme écrivain », ajoute-t-elle. « C'est une chose tellement misérable qui arrive aux femmes écrivains. Je voulais que [cette pièce] soit vraiment musclée et robuste. Je suis allergique à tout ce qui est trop fantaisiste ou mystique dans l'expérience des femmes - j'aime être dans la boucherie ».

Elle rit. Avec un chignon sur la tête et portant une jolie robe à fleurs, Kirkwood présente elle-même une silhouette élégante, voire assez sobre. Dans la conversation, cependant, elle est drôle, franche et vive. Elle admire des écrivains comme Howard Barker, dit-elle, qui combinent des sujets épiques et historiques avec un œil vif pour les réalités désordonnées et piquantes de la vie. Son propre travail étudie souvent la responsabilité morale et l'héritage des décisions, et bien que *Le Firmament* soit son premier drame historique, il ne s'agit pas uniquement du XVIIIème siècle.

« Comme toute dramaturge contemporaine qui écrit sur le passé, je parle du présent », dit Kirkwood. « Je savais que je ne voulais pas que ce soit une sorte de reconstitution du National Trust[1] : il fallait que ce soit urgent, moderne, comme si l'on se voyait instantanément sur scène... Je ne suis pas désespérée en voyant l'événement du Brexit, mais je pense qu'il y a désormais beaucoup d'éléments dans notre conscience collective sur le fonctionnement de la démocratie, sur la signification d'un vote et sur la façon dont nous gérons notre propre autorité dans les structures qui nous ont été données.

Localiser la pièce dans l'Est de l'Angleterre en 1759 a permis à Kirkwood, qui vit dans cette région, d'employer un riche mélange entre l'anglais géorgien et le dialecte local. C'est aussi une des années où la comète de Halley est passée près de la Terre. La comète et sa récurrence figurent dans la pièce, et contribuent à son titre : « welkin » signifiant « firmament ».

« Cette comète est vraiment intéressante parce qu'elle n'a fait que quelques révolutions depuis les événements de la pièce », dit-elle. « Elles [les matrones, ndt] portent toutes des bonnets et des corsets, mais la comète nous rappelle que l'époque n'est pas si lointaine. Et le plus grand geste de la pièce est ce moment, à la fin, où les femmes lèvent les yeux [...] : le geste politique et métaphorique consistant à regarder physiquement le monde et le ciel est très significatif ».

1759, ajoute-t-elle, a également été une année importante pour l'histoire britannique et l'image que le pays avait de lui-même : « William Pitt, qui est mentionné dans la pièce, a été la première personne à avoir une sorte de vision impériale pour la Grande-Bretagne. Et c'est cette année-là que nous avons commencé à remporter des victoires dans les Caraïbes, en Inde et au Canada – et donc toutes les choses que nous avons l'impression d'avoir perdu maintenant ont été forgées cette année-là. Le temps est une part vraiment importante de la pièce et il faut réfléchir à la façon dont les causes et les effets n'ont pas de corrélation au sein même d'une vie entière. Pour moi, le Brexit était un moment signifiant - nous avons une conversation avec une version de nous-mêmes qui a été forgée au XVIIIème siècle ».

1. organisation caritative de préservation du patrimoine.

Extrait d'un article du Financial Time
Sarah Hemming (janvier 2020)

LUCY KIRKWOOD

Lucy Kirkwood est une autrice de théâtre britannique née en 1984. Fille aînée d'un analyste de la City et d'une professeure de langue des signes, elle passe son enfance dans l'est de Londres.

Elle écrit ses premières pièces à l'université d'Edimbourg, où elle obtient son diplôme de littérature anglaise en 2007. Elle se fait connaître en 2008 par son adaptation d'*Hedda Gabler* d'Ibsen : *Hedda* (Gate Theatre) et sa pièce *Tinderbox* (Bush Theatre). *It Felt Empty When the Heart Went At First But It Is All Right Now* (Arcola Theatre 2009), fruit de sa résidence avec la Clean Break Theatre Company et de son travail avec des femmes victimes du système judiciaire, révèle avec férocité les dessous des réseaux de prostitution et de trafic sexuel ; la pièce a été nominée pour l'Evening Standard Award - Best Newcomer John Whiting Award 2010.
Lucy Kirkwood poursuit sa dénonciation de l'objectification de la femme et du sexe dans *NSFW* (2012, Royal Court Theatre).

Elle a aussi écrit deux pièces pour enfants pour le National Theatre, *Beauty and the Beast* (2010-11) et *Hansel and Gretel* (2012/2013).

Sa pièce *Chimerica*, inspirée par la célèbre photo de l'homme face aux tanks sur la Place Tian'anmen lors des manifestations de 1989 en Chine, a été créée à l'Almeida Theatre en 2013 avant d'être reprise dans le West End la même année. Elle a été récompensée par le Susan Smith Blackburn Prize en 2014. Après la création de *Moustiques* en 2017 au National Theatre de Londres, *Les Enfants* est jouée au Royal Court, puis à Broadway aux État-Unis. En 2018, elle reçoit le Prix de la meilleure pièce aux Writers' Guild Awards pour *Les Enfants*, et est élue membre de la Royal Society of Literature. Son œuvre *The Welkin* (traduction *Le Firmament*) est mise en scène par James Macdonald en 2020 au National Theatre à Londres.

Son œuvre théâtrale est traduite depuis peu en France chez L'Arche : *Les Enfants* en 2019, *Chimerica* en 2020 et *Le Firmament* en septembre 2022. Son œuvre a été très peu montée en France à ce jour.

Lucy Kirkwood est également scénariste pour la télévision. Elle a écrit pour la série *Skins* (Company Pictures), créé et écrit *The Smoke* (Kudos / Sky 1).
Elle travaille actuellement à la production de sa série *Adult Material* (Tiger Aspect Production) et l'adaptation télévisée de sa pièce *Chimerica* (prix Best New Play lors des Olivier Awards, ainsi que le Critics Circle Award et le Susan Smith Blackburn Award) en une mini-série.

LE FIRMAMENT

LUCY KIRKWOOD / CHLOÉ DABERT



© photo : droits réservés

CHLOÉ DABERT

Comédienne et metteuse en scène, Chloé Dabert a été formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique à Paris (CNSAD). Elle a joué notamment sous la direction de Joël Jouanneau, Jeanne Champagne et Madeleine Louarn.

En 2012, elle fonde avec Sébastien Éveno la compagnie Héros-limite. Le spectacle *Orphelins* de Dennis Kelly, qu'elle crée à Lorient en 2013 est lauréat du festival Impatience 2014.

Artiste associée au CDDB-Théâtre de Lorient, au CENTQUATRE-PARIS, au Quai - Centre dramatique national d'Angers et résidente à l'espace 1789 de Saint-Ouen, elle met en scène des écritures contemporaines dont plusieurs textes de Lola Lafon et de l'auteur dramatique Dennis Kelly dont elle participe à faire connaître son écriture en France.

En 2018, elle monte *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce à la Comédie-Française et *Iphigénie* de Racine au Festival d'Avignon.

Elle dirige la Comédie, Centre dramatique national de Reims, depuis janvier 2019.

En 2020, elle crée *Girls and Boys* de Dennis Kelly puis *Dear Prudence*, une commande d'écriture à Christophe Honoré dans le cadre du projet « Lycéen.ne.s citoyen.ne.s, sur les chemins du théâtre ».

En 2021, elle met en espace *Le Mur invisible* de Marlen Haushofer pour Lola Lafon et Maëva Le Berre au Festival d'Avignon.

En 2022, elle a créé *Le Firmament*, Grand prix du Syndicat de la Critique 2023, une pièce de Lucy Kirkwood, pour 16 comédiens dont 13 femmes.

Elle créera en 2023, *RAPT*, la première pièce de la jeune autrice québécoise Lucie Boisdamour

LE FIRMAMENT

LUCY KIRKWOOD / CHLOÉ DABERT



© photo : Manuel Braun

ELSA AGNÈS
MARY MIDDLETON

Après des études de lettres, elle rentre à l'École nationale supérieure d'art dramatique de Montpellier.

Depuis 2014, elle a joué sous la direction de Hélène Soulier (*Eyolf* d'Ibsen), Evelyne Didi (*Electre* traduit par Jean Bollack), Katia Ferreira (*Foi, Amour, Espérance* d'Ödön Von Horvath et *First Trip* d'après *Virgin Sucide* de Jeffrey Eugenides), Cyril Teste (*Nobody* d'après Falk Richter), Guillaume Vincent (*Songes et Métamorphoses* d'après Ovide, Shakespeare, *Myrha* écrit et mis en scène au festival de Princeton University), André Wilms (*Preparadise sorry now* de Fassbinder et *Barbe bleue* de Déa Loher), Cyril Dubreuil (*Dénébuler)*, Tiago Rodrigues (*Le danger heureux*), Chloé Dabert (*Iphigénie* de Racine) et Maxime Contrepois (*Après la fin* de Dennis Kelly).

Au cinéma, elle joue dans des séries et dans des courts-métrages. Elle participe à des fictions radiophoniques pour France Culture sous la direction de Cédric Aussir et Sophie-Aude Picon.

En 2022, elle co-signe avec Victoire du Bois la mise en scène et joue *Les Trois Sœurs* d'après Tchékhov et le documentaire *Grey Gardens* réalisé par David et Albert Maysles. Elle écrit et joue dans *Le Caméléon* (mis en scène Anne-Lise Heimburger) créé en mars 2023 à la Comédie - CDN de Reims.



© photo : Céline Nieszawer

SÉLÈNE ASSAF
HELEN LUDLOW

Sélène Assaf est une jeune comédienne franco-libanaise.

Formée en Belgique, puis à la classe libre du Cours Florent à Paris, elle intègre plus tard la troupe éphémère de l'Atelier du Théâtredelacité (CDN de Toulouse).

Elle est membre de la Cie Le Théâtre de l'Eclat avec laquelle elle joue notamment dans *Avec le paradis au bout* et *Pour en finir* de et mis en scène par Florian Pâque.

Jouant entre autres sous la direction de Thierry Harcourt ou Igor Mendjisky, on l'a vue dernièrement dans la mise en scène de *Des Cadavres qui respirent* de Laure Wade par Chloé Dabert, celle d'*EC(H)OS* par Milaray Lobos ou encore *Les Enivrés* d'Ivan Viripaev par Sarah Siré.

À l'écran, elle a tourné devant la caméra de Cédric Klapisch, d'Edmond Carrère, de Géraldine Nakache ou encore de Josée Dayan.

En 2022, on la retrouve dans *Le Firmament* de Lucy Kirkwood, mis en scène par Chloé Dabert au CDN de Reims.



© photo : Polo Garat

SARAH CALCINE
HANNAH RUSTED

Sarah Calcine s'est formée au CNR de Montpellier, en Argentine (Odin Teatret, Timbre Quatro), et en mise en scène à la Manufacture (Lausanne). Elle joue au cinéma pour Charlotte LeBon (Talent Cannes Adami 2018), Léa Fazer, Zoel Aeschbacher et au théâtre pour Chloé Dabert et Matthieu Cruciani. De mars 2022 à juin 2023, elle était actrice dans la Jeune troupe permanente des CDN de Reims et Colmar. Elle a mis en scène *FACES ou l'Incroyable matin* de Nicolas Doutey dans le cadre du projet d'Itinérance de la Comédie – CDN de Reims. Proche du festival in situ de Villeréal, elle a été lauréate de la bourse FORTE Ile-de-France pour sa mise en scène hors-les-murs de la série *Innocence* d'après Dea Loher (Mains d' Œuvres 2018). En 2025, elle rejoint la compagnie le Grand Nulle Part pour la nouvelle création de Julie Guichard Les Souterraines (CDN de Lorient). Depuis 2019, elle mène des enquêtes urbaines mêlant théâtre et géographie, aux côtés de Florian Opillard et Claire de Ribaupierre. En 2022 elle met en scène *Privés de feuilles, les arbres ne bruissent pas* de Magne Van den Berg au Poche Genève. Directrice artistique de la compagnie suisse BOULE À FACETTES, elle joue dans *On achève bien les oiseaux* d'après le film de Sydney Pollack, conçu avec Pauline Castelli, présenté au festival C'est déjà demain (Théâtre St Gervais 2021) et repris à Vidy-Lausanne dans le cadre des Newcomeuses (2022). Elle met en scène *Privés de feuilles les arbres ne bruissent pas* de Magne Van den Berg (2022). Son nouveau spectacle *Falta Lady* est créé à l'automne 2024 à l'Oriental Vevey et au Maison St Gervais à Genève.



© photo : Lisa Lesourd



© photo : Marie Liebig

BÉNÉDICTE CERUTTI
ELIZABETH LUKE

Après des études d'architecture, elle entre à l'école du Théâtre national de Strasbourg (2001) et intègre la troupe du TNS (2004). Elle y joue sous la direction de Stéphane Braunschweig et Claude Duparfait.
Elle travaille avec Aurélia Guillet, Éric Vigner (*Pluie d'été à Hiroshima* de Duras, *Othello* de Shakespeare), Olivier Py (l'*Orestie* de Eschyle), Stéphane Braunschweig, Jean-Michel Rabeux, Fréderic Fisbach, Jean-Louis Martinelli. Avec Séverine Chavrier, elle crée *Épousailles et représailles* d'après Hanok Levin, *série B* et *Plage ultime* d'après J G Ballard. Elle travaille avec Adrien Beal, Éric Vigner, Fréderic Fisbach, Célie Pauthe (*Aglavaine et Selysette* de Maurice Maeterlinck), Thomas Ostermeier (*La Mouette* de Tchekov), Remy Yadan, Marc Lainé (*La fusillade sur une plage d'Allemagne de* Simon Diard), Pascal Kirsch. Elle crée avec Julien Fisera, *Eau sauvage* de Valérie Mrejen. Avec Chloé Dabert, elle joue dans *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly, *Iphigénie* de Racine, créé dans le cadre du Festival d'Avignon, puis dans *Girls and Boys* de Dennis Kelly créé en 2020 à la Comédie - CDN de Reims et joue dans *Le Firmament* de Lucy Kirkwood. En 2020, elle écrit et met en scène *Les Sentinelles*, présenté au CDN d'Orléans (festival Soli), au festival Bruit du théâtre de l'Aquarium. Au cinéma, elle tourne avec Clément Cogitore (Chroniques), Benoît Cohen (Les Acteurs anonymes), Mélanie Laleu (Les Parapluies migrateurs), Nicolas Klotz (Mademoiselle Julie), et avec Andrea Bescond et Éric Métayer (Les Chatouilles)

GWENAËLLE DAVID
SARAH HOLLIS

Elle intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (1999-2002) et y rencontre Joël Jouanneau. En 2003, elle joue dans *Dickie, un Richard III d'après Shakespeare* et *Variations-Crimp*. Elle travaille ensuite avec Jeanne Champagne dans *George Sand, une femme en politique*, *Antigone* de Brecht, *Debout dans la mer* monologue d'après *Râcleurs d'Océans* d'Anita Conti puis avec Vincent Macaigne dans *Friche 22.66* et *Requiem 3* aux Ateliers Berthier-Odéon Théâtre de l'Europe. Elle joue sous la direction de Frédérique Mingant (*Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset, *Hôtel Palestine* de Falk Richter, *Une Chambre à soi* de Virginia Woolf) et de Chloé Dabert (*L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly).

Elle crée un seule en scène : *Modèle(s) en Arène* à l'Équinoxe, Scène nationale de Châteauroux (2018), puis elle écrit et chante *L'Élan du réveil* une Carte Blanche Concert à la Comédie, CDN de Reims (2021).

Depuis l'obtention de son diplôme d'état de théâtre en 2010, elle mène parallèlement des actions de formation. Sa pratique évolue continuellement au fil de nouvelles rencontres, notamment avec les metteurs en scène Jean-François Sivadier, Krystian Lupa, et Joël Pommerat lors de master-classes.



© photo : Mathieu Bleton



© photo : Brigitte Dedry

BRIGITTE DEDRY
SARAH SMITH

Formée à l'IAD, en Belgique, elle semble n'appartenir à aucune « école » et sa famille artistique est assurément plus atypique que classique. Au cours de sa carrière théâtrale, elle croise et s'associe aux parcours artistiques d'Alain Wathieu avec lequel elle monte plusieurs pièces de Copi.
Avec Zouzou Leyens, elle interprète *Un sapin chez les Ivanov* de Viedensky et *Il vint une année très fâcheuse*, spectacle écrit sur base d'improvisations questionnant la notion de l'ogre dans le conte *Le Petit Poucet* et pour lequel elle reçoit le prix d'interprétation du théâtre et de la danse.
Avec la compagnie Leporello, elle interprète Lady Macbeth en langue flamande. Elle s'associe ensuite avec Anne-Cécile Vandalem pour la création de deux spectacles : *(Self)Service* pour lequel elle reçoit également le prix d'interprétation en Belgique et *Habituation* qui reçoit le prix du meilleur spectacle.
Avec la compagnie itinérante Arsenic, elle expérimente le cabaret théâtral sous toutes ses formes.
Elle rencontre ensuite le collectif Transquiquennal dans une version très contemporaine de textes de Shakespeare, Isabelle Pousseur dans la pièce *Richard III* et *Last exit to Brooklyn* de H. Selby Jr et collabore avec Florence Minder pour la création de son nouveau spectacle *Faire quelque chose (c'est le faire. Non?)*

LE FIRMAMENT

LUCY KIRKWOOD / CHLOÉ DABERT

OLIVIER DUPUY

L'HUISSIER

Olivier Dupuy, comédien, investit essentiellement les écritures contemporaines mais également le répertoire théâtral de Shakespeare à Pirandello.

Il interprète notamment les textes d'Heiner Müller, Pier Paolo Pasolini, Armando Llamas, Didier-Georges Gabily, Ad de Bont, Magnus Dahlström, Laurent Gaudé ou encore Falk Richter, dans les mises en scène de Stanislas Nordey avec lequel il travaille de 1993 à 2012 au Théâtre Gérard Philippe de Saint - Denis, au Théâtre national de Bretagne, et au Théâtre Nanterre Amandiers où il est artiste permanent pendant trois ans.

Il a joué également sous la direction de Christophe Laluque, Claude Régy, Jean-Pierre Vincent, Pierre Gavary, Laurent Sauvage, Michel Simonot, Guillaume Doucet, Aline Cesar, Thierry Roisin et plus récemment Ambre kahan. Il interprète également les textes de Nadia Xerry-L, d'Hervé Guilloteau et de François Laroche-Valière.

Actuellement, il est en tournée avec *Le Firmament* de Lucy Kirkwood sous la direction de Chloé Dabert avec qui il collabore depuis plusieurs années (*L'abatage rituel* de Georges Mastromas D.Kelly / *Iphigenie* de Racine / *Dear Prudence* de C.Honoré).Il sera prochainement dans « l'hôtel du libre échange « de G.Feydeau, dans une mise en scène de S.Nordey .



© photo : droits réservés



© photo : droits réservés

ANDRÉA EL AZAN

SALLY POPPY

Après avoir obtenu un bac de science de la technologie et de la gestion (2010), elle intègre le Conservatoire du XIVe arrondissement et suit les cours de Nathalie Bécue. Pendant ce cursus de trois ans, elle suit également chaque semaine des cours de danse et d'expression corporelle, de claquette et de chant classique.Parallèlement, elle fait une Licence d'études théâtrales à la Sorbonne nouvelle.

Elle intègre en 2013 et pour deux ans, la formation de l'école du studio d'Asnières. Avec quelques camarades du studio, elle crée la Compagnie A(.) (*Chère Maman, je n'ai toujours pas trouvé de copine* mis en scène par Alice Gozlan et Julia De Reyke).

En 2015, Andréa intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Elle travaille sous la direction de nombreux intervenants tels que Nada Strancar, Claire Lasne Darcueil, Yvo Mentens, Le Birgit Ensemble, Frédéric Bélier-Garcia, Caroline Marcadé, Jean Marc Hoolbecq, Serge Hureau et Olivier Hussenet (Hall de la chanson).

Depuis sa sortie en 2018, elle a joué sous la direction de François Rancillac dans *Les Hérétiques*, de Guillaume Vincent dans *Les Mille et une nuits* et est actuellement dans *Un Sacre* mis en scène par Lorraine de Sagazan. En 23-24, elle intègre la Jeune Troupe de la Comédie – CDN de Reims, ou elle joue dans *Paysages avec Traces* d'Aurore Fattier et dans *Rapt* de Chloé Dabert.

SÉBASTIEN ÉVENO

LE JUGE / L'HUISSIER

Après avoir obtenu une Licence de Lettres modernes, il est élève au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de 1999 à 2002.

À sa sortie, il travaille sous la direction de Joël Jouanneau, Christophe Honoré, Jacques Osinski, Hédi Tillette de Clermont Tonnerre, Jean-Yves Ruf, Vincent Macaigne, Marc Lainé, Madeleine Louarn, Thierry Roisin, Blandine Savetier. Plus régulièrement, il a joué sous la direction de Frédéric Bélier-Garcia dans *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset (2015), *Chat en poche* de Georges Feydeau (2016), *La tragédie de Macbeth* de Shakespeare (2018) et *Les guêpes / Lourcine* de Ivan Viripaev et Eugène Labiche (2019), Christophe Honoré dans *Beautiful guys* et *Les débutantes* (2004), *Fin de l'Histoire* (2015) et Galin Stoev dans *Insoutenables longues étreintes* d'Ivan Viripaev (2019), *Ivanoff* de Fredrik Bratberg (2021).

Avec Chloé Dabert, il joue dans *Orphelins* de Dennis Kelly, *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly (2017), et *Iphigénie* de Jean Racine. Dans le cadre du programme Lycéens citoyens, il joue sous sa direction dans *Dear Prudence* de Chirstophe Honoré (2020). En 2022, il joue dans *Le Firmament* de Lucy Kirkwood. Depuis janvier 2019, il est artiste associé au projet de direction de la Comédie – CDN de Reims.



© photo : Vincent VDH

AURORE FATTIER

EMMA JENKINS



© photo : droits réservés

Née en 1980 à Port-au-Prince (Haïti) et de nationalité française, Aurore Fattier est une metteuse en scène et actrice vivant à Bruxelles.

Depuis ses études de Lettres à Paris et un cursus en mise en scène à l'INSAS, elle travaille principalement entre la France et la Belgique autour d'adaptations théâtrales d'œuvres littéraires classiques et contemporaines.

Ses dernières créations sont *La possibilité d'une île* de Houellebecq (2014), *L'Amant* de Pinter (2015), *Elisabeth II* de Bernhard (2016), *Bug* de Tracy Letts (2018) et *Othello* de Shakespeare (2019), *Qui a peur* de Lanoye (2021).

Au cinéma, elle a joué pour Emmanuel Marre, Catherine Cosme et Thomas Van Zuylen.

Aurore Fattier est artiste associée jusqu'en 2022 au Théâtre de Liège, de Namur et au théâtre Varia (Bruxelles).

Sa compagnie, SOLARIUM bénéficie depuis 2018 du soutien d'un contrat-programme de la Communauté française de Belgique. Elle prépare actuellement une réécriture d'*Hedda Gabler* d'Ibsen, *Hedda*, qui verra le jour en septembre 2022 et sera en tournée en 22-23 et 23-24.

ANNE-LISE HEIMBURGER
CHARLOTTE CARY

Après avoir suivi une formation en chant lyrique au CNR de Strasbourg et l'option théâtre du Lycée international des Pontonniers en partenariat avec le Théâtre national de Strasbourg, Anne-Lise Heimburger étudie la philosophie en hypokhâgne/khâgne à Paris avant d'intégrer le Conservatoire national Supérieur d'art dramatique de Paris. C'est là qu'elle crée sa première mise en scène : *L'Orestie d'Eschyle* avec, sur scène, un quintet instrumental.

Elle a joué entre autres sous la direction de : Matthias Langhoff dans *Dieu comme patient, Ainsi parlait Isidore Ducasse* de Lautréamont/Langhoff ; Gérard Watkins dans *Idendité dont il est l'auteur* ; *La Pierre* de Marius von Mayenburg et *Amphitryon* de Kleist ; Jean-François Sivadier dans *Le Misanthrope* de Molière ; Julie Bérès dans *Le petit Eyolf* d'Ibsen ; Chloé Dabert dans *Iphigénie* de Racine ; Jean-Michel Ribes dans *Kadoc* de Rémi de *Vos... Parallèlement*, elle est auteure interprète dans des spectacles de Samuel Achache et Jeanne Candel comme *Fugue, Orfeo-Je suis mort en Arcadie, Sans tambour* (création Fetsival d'Avignon 2022) ou dans *Variété* de Sarah Le Picard. Anne-Lise Heimburger met également en scène *Voyage Voyage*, sélectionné au Festival Impatience 2020. Au cinéma, elle tourne entre autres dans *Backstage* d'Emmanuelle Bercot ; Paul Sanchez est revenu ! de Patricia Mazuy ; *Coeurs Vaillants* de Mona Achache ou *L'Envol* de Pietro Marcello...



© photo : droits réservés

JULIETTE LAUNAY
ANN LAVENDER

Juliette Launay s'est d'abord formée au Conservatoire d'Arras (avec Pierre Clarard), puis de Lille (Sébastien Lenglet, Charles Compagnie, Christine Girard).

En 2020, elle intègre l'ESAD à Paris. Elle y travaille entre autres avec Elsa Granat, Clément Poirée, Mathilde Delahaye, Frédéric Fisbach et Julie Duclos.
Elle a joué dans *Loss* de Noëmie Ksicova et Cécile Péricone, dans *Creuser* de Pierre Marescaux, *Ce Samedi il pleuvait* de Cathy Tartarin, *Nora, Nora, Nora* d'Elsa Granat.

En septembre 2023, elle intègre la Jeune Troupe de la Comédie – CDN de Reims, participe à de nombreuses actions culturelles et travaille à la création de plusieurs spectacles : *Rapt* de Chloé Dabert et P*aysages avec traces* d'Aurore Fattier.

En octobre 2024, elle fera l'ouverture de saison du TGP avec la nouvelle création d'Elsa Granat : *Les Grands Sensibles*. En janvier 2025, elle reprendra *Le Firmament* de Chloé Dabert au théâtre du Rond Point.

Dans son temps libre, elle se forme au chant et à l'art du clown (avec Vincent Rouche et Eric Blouet). Enfin, en parallèle de sa formation initiale, Juliette est aussi diplômée d'un master en lettres modernes.



© photo : Jeremy Torres

SAMANTHA LE BAS
KITTY GIVENS

Elle commence le théâtre enfant en Normandie avec la compagnie Dodéka. À Paris de 2016 à 2019, elle étudie à la Sorbonne-Nouvelle en Licence d'Études Théâtrales, tout en suivant la formation d'art dramatique au conservatoire du 19e arrondissement avec Éric Frey et Émilie Anna Maillet. Elle fera partie de la création de deux collectif : la compagnie meurt à la fin, ainsi que le collectif embuscade.

Elle intègre le conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD) en 2019. Pendant ces trois ans de formation, elle travaillera entre autres avec : Xavier Gallais, Catherine Germain, Patrick Rameau, Alexandre Barry, Carole Thibaut, Simon Falguières. Elle jouera pendant ses années au CNSAD avec la compagnie normande Dodéka dans un spectacle jeunesse *Alice à 17 ans*. Aujourd'hui, elle joue dans le spectacle d'Élise Chatauret et Thomas Pondevie, *Les Moments doux,* dans *Goyav de Frans' : Histoire sortie de sous le tapis* d'Hannaë Grouard-Boullé, dans *Une de perdue* de Valérie Sunner ainsi que dans *Le Firmament* de Chloé Dabert. Elle travaille aussi pour la radio et dans l'audiovisuel.



© photo : Gabrielle Malewski



© photo : Alex Delamadeleine

ASMA MESSAOUDENE
PEG CARTER

Après une Licence de théâtre à La Sorbone et des études au cours Florent en parallèle, elle intègre le Conservatoire national d'art dramatique en 2017 où elle travaille notamment avec Claire Lasne-Darceuil, Philippe Garrel, Sandy Ouvrier, Emmanuel Daumas et François Cervantes.

Au cours de ces trois années elle part faire un Erasmus au Royal Conservatoire of Scotland où elle travaille sous la direction de Ali de Souza dans *A Midsummer Night's Dream* de Shakespeare.

Au cinéma, elle joue dans le dernier film de Guillaume Brac À l'Abordage.

En 2022, elle joue dans *Le Firmament* mis en scène par Chloé Dabert.

De septembre 2024 à juin 2025, elle intègre la Jeune Troupe #4 mutualisée des CDN de Reims et de Colmar.

OCÉANE MOZAS

JUDITH BREWER

Après avoir été formée à l'ENSATT, auprès notamment d'Aurélien Recoing et de Jean Pierre Bouvier, elle fait la rencontre déterminante de Joël Jouanneau avec qui elle collabore sur de nombreux spectacles, dont *L'Idiot* de Dostoïevski, *Les Reines* de Normand Chaurette, *J'étais dans ma maison …* de Lagarce.

Explorant autant le répertoire classique que des œuvres contemporaines, elle travaille aussi sous la direction de Jacques Lassalle, Frédéric Bélier-Garcia, Laurent Laffargue, Jacques Rebotier, Christophe Rauck, Jacques Osinski, Jacques Nichet, Jean Louis Benoit, Stuart Seide, Yves Beaunesne, Guillaumme Delaveau, Frédéric Maragniani, Paul Desveaux, Laurent Hatat, Galin Stoev, Didier Bezace, Élisabeth Chailloux, Nora Granovsky, Jacques Vincey et dernièrement sur le diptyque de Simon Abkarian (*Le Dernier jour du jeûne* et *L'Envol des cigognes*). Elle joue en 2022 dans la création de Chloé Dabert, *Le Firmament* de Lucy Kirkwood.

Elle est aussi enseignante au Cours Florent et organise avec Igor Skreblin des stages à l'ESCA.

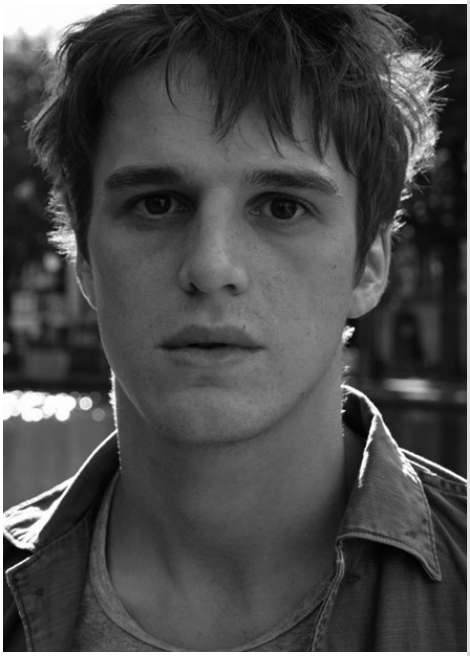
En novembre 2024 elle créera au ThéâtredelaCité – CDN de Toulouse-Occitanie *Deux sœurs* de Marine Nguyen Bachelot.



© photo : droits réservés

ARTHUR VERRET

LE MARI / LE MÉDECIN



© photo : droits réservés

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2015), il crée en 2016 *Alceste(s)* création collective d'après *Le Misanthrope* de Molière au théâtre de la Criée mis en scène par Alexis Moati et Pierre Laneyrie.
En 2017, il interprète le saint au Théâtre de la Commune à Aubervilliers dans *La Source des saints* de John Millignton Synge, mis en scène par Michel Cerda, avec Anne Alvaro et Yann Boudeau. Il joue aussi dans *L'Abattage rituel* de Gorge Mastromas de Dennis Kelly mis en scène par Chloé Dabert. Il poursuit le travail avec Chloé Dabert en 2018 dans *Iphigénie* de Racine, créé au Festival d'Avignon.
Au cinéma, il joue aux côtés d'Emmanuelle Béart dans *L'Étreinte* réalisé par Ludovic Bergery, ou encore dans le premier film de Giovanni Aloi, *Troisième guerre* avec Leïla Bekthi et Karime Leklou, et plus récemment *Le Procès Goldman* réalise par Cédric Kahn.
En 2020, il réalise un premier long métrage documentaire *Retiens Johnny*, en compétition au Champs-Élysée film festival et Premiers plans d'Angers.
En 2022, il joue dans *Le Firmament* de Lucy Kirkwood mis en scène par Chloé Dabert. En 2023-24, il intègre la Jeune Troupe de la Comédie – CDN de Reims, ou il joue dans *Paysages avec Traces. Épisode 1 : Grand Est* d'Aurore Fattier et dans *Rapt* de Chloé Dabert. En 2024, il poursuit sa collaboration, cette fois à la mise en scène, aux côtéd'Aurore Fattier pour la création de *Paysages avec traces. Épisode 2* à la Comédie – CDN de Caen.

MARIE LA ROCCA
COSTUMES

Diplômée de l'École Boulle puis du Lycée La Source, elle achève sa formation à l'École du Théâtre National de Strasbourg au sein du Groupe 36.

Elle travaille aux côtés d'Alain Françon pour la création des costumes de l'ensemble de ses spectacles 2016 à 2023. Elle signe aussi les costumes de Ludovic Lagarde depuis 2014.

Elle travaille également aux cotés de Vimala Pons, Suzanne de Baecque, Marie Fortuit, Yasmina Reza, Célie Pauthe, Marie Rémond et Caroline Arrouas, Elsa Agnès, de Matthieu Cruciani et auprès de Lucie Hanoy au sein de la Big Up Cie.

A l'opéra elle dessine également les costumes des *Enfants Terribles* mis en scène par Phia Ménard, des projets de Cyril Teste au Staatsoper de Vienne, de *Picture A Day like This* mis en scène par Marie-Christine Soma et Daniel Jeanneteau au Festival d'Aix et de *L'Olimpiade* par Emmanuel Daumas au Théâtre des Champs ELysées.

Elle signe les costumes de Chloé Dabert depuis 2018, *Marie Stuart* est leur septième collaboration.

Elle entamera sa prochaine collaboration avec Elsa Agnès sur *Au-delà de toute mesure.*



© photo : Colombe Cliers

LUCAS LELIÈVRE
SON

Formé à l'École du Théâtre national de Strasbourg et titulaire d'un post-diplôme en art sonore à l'École nationale supérieure d'art de Bourges, Lucas Lelièvre est artiste sonore et compositeur électroacoustique.

Au théâtre, il collabore notamment avec les metteur.e.s en scène tels que Lorraine de Sagazan, Julie Bertin, Jade Herbulot, Elise Chatauret, Lena Paugam, Cédric Orain, Jacques Gamblin et Laurent Mauvignier pour le design sonore et la création des musiques de scène.

De 2015 à 2017, il met en place avec la metteure en scène Linda Duskova un workshop pour l'université Paris 8 « Musée sonique », un dispositif sonore immersif au Musée du Louvre. Depuis 2019, il conçoit la musique des spectacles des chorégraphes Bastien Lefèvre et Clémentine Maubon et réalise la musique originale de fictions radiophoniques de Cédric Aussir pour France Culture.

Avec Chloé Dabert, il a réalisé depuis 2017 la création sonore des spectacles *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly, *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce, *Iphigénie* de Racine, *Girls and Boys* de Dennis Kelly, *Le Firmament* de Lucy Kirkwood et *Rapt* de Lucie Boisdamour.



© photo : droits réservés

NICOLAS MARIE
LUMIÈRES

Diplômé en Licence d'Arts plastiques à l'Université Rennes 2, puis du Théâtre national de Strasbourg en section régie en 2007, Nicolas Marie exerce tout d'abord en régie générale et assistant scénographe (Hubert Colas, Alain Françon), créateur lumière au théâtre (Matthieu Roy, Hubert Colas, Philippe Calvario, Dita Von Teese) et à l'opéra (Marco Gandini et Lee So Young au Korean National Opera).

Depuis 2013, il se consacre entièrement à son activité de créateur lumière et de scénographe. Il travaille depuis, en France comme à l'étranger, auprès de Matthieu Cruciani, Chloé Dabert, Emilie Capliez, Pierre Maillet, Bérengère Bodin, Madeleine Fournier, Melis Tezkan et Okan Urun (Biriken - Turquie), Arnaud Meunier, Frédéric Bélier-Garcia, Marc Lainé, Tamara Al Saadi, Myrtille Bordier, Rémy Barché, Christophe Perton.

Depuis 2014, il assure également les éclairages de différents événements pour la Maison Hermès aussi bien en France qu'à l'internationale (Shanghaï, Seoul, Dubai, Taipei, Londres, Rome...).



© photo : droits réservés



© photo : droits réservés

PIERRE NOUVEL
SCÉNOGRAPHE ET RÉALISATEUR

Fondateur du collectif transdisciplinaire Factoid, il réalise avec Jean-François Peyret *Le Cas de Sophie K* (2005, Festival d'Avignon). Il collabore ensuite avec de nombreux metteurs en scène (Michel Deutsch, Lars Norén, Arnaud Meunier, François Orsoni, Hubert Colas, Chloé Dabert...).
En 2011, il crée au Festival d'Aix-en-Provence, *Austerlitz* de Jérome Combier avec l'Ensemble Ictus.
Il présente des installations au Centre Pompidou dans le cadre de l'exposition *Samuel Beckett* (2007), au Pavillon Français de l'exposition Internationale de Saragosse (2008), à la Gaîté Lyrique (2011) ou au Fresnoy (*Walden Memories*, 2013) une exposition autour du texte *Walden* de Henry David Thoreau suite à l'invitation de Jean-François Peyret. Ce projet s'est ensuite décliné dans une version scénique, *Re:Walden*, créée au Festival d'Avignon en 2013.
En 2015, il est pensionnaire à la Villa Médicis. En 2016 il crée, avec Jérôme Combier, *Campo Santo, Impure histoire de fantômes*, objet hybride entre concert, théâtre et installation numérique.
Il collabore régulièrement avec Chloé Dabert en tant que scénographe sur ses créations : *Orphelins* (2014), *Nadia C* (2016), *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* (2017), *Iphigénie* (2019), *Girls and Boys* (2020), du *Firmament* (2022) et de *RAPT* (2023). Depuis 2019, il est artiste associé à la Comédie - CDN de Reims.

EN TOURNÉE 26—27

DEAR PRUDENCE

TEXTE Christophe Honoré
MISE EN SCÈNE Chloé Dabert

Créé en décembre 2020 au Grand-T / Lycées dans le cadre du dispositif Lycéens citoyens

- En itinérance en milieu scolaire
  - Le 1er décembre 2026 : Lycée des Métiers de Bazeilles (08)
  - Le 03 décembre 2026 : Lycée Paul Claudel de Laon (02)
  - Le 04 décembre 2026 : Lycée agricole de Saint-Laurent (08)
  - Le 7 décembre 2026 : BTP CFA Marne Reims (51)
  - Le 8 décembre 2026 : Lycée agricole de Rethel (08)
  - Le 14 décembre 2026 : Lycée agricole de Somme-Vesle (51)
- Le 15 décembre 2026 : La Boussole – Espace culturel de Reims (Croix-du-Sud)

MARIE STUART

TEXTE Friedrich von Schiller
TRADUCTION Sylvain Fort
MISE EN SCÈNE Chloé Dabert

Créé en octobre 2025 à la Comédie – CDN de Reims

- Les 19 et 20 janvier 2027 : Comédie de Caen – CDN de Normandie
- Les 27 et 28 janvier 2027 : La Coursive Scène Nationale La Rochelle
- Du 03 au 05 février 2027 : Théâtre de Liège
- Du 18 au 20 février 2027 : La Criée, en co-accueil avec Les Théâtres, Marseille
- Du 23 au 25 mars 2027 : Nouveau Théâtre Besançon – CDN de Franche-Comté

RAPT

TEXTE Lucie Boisdamour
MISE EN SCÈNE Chloé Dabert

Créé en décembre 2023 à la Comédie – CDN de Reims

- Les 11 et 12 mai 2027 : Espaces Pluriels Pau – Scène conventionnée

FANFARE, TOUT À UNE FIN SAUF LA SAUCISSE QUI EN DEUX

UN PROJET DE Anne-Lise Heimburger
MISE EN SCÈNE Samuel Achache
DIRECTION MUSICALE Florent Hubert

Créé en octobre 2026 à la Comédie – CDN de Reims

- Le 14 octobre 2026 : Théâtre Brétigny – Salle Pablo Picasso, La Norville
- Du 18 au 27 mars 2027 : Théâtre des Bouffes du Nord, Paris
- Du 31 mars au 10 avril 2027 : Théâtre National de Strasbourg
- Le 15 et 16 avril 2027 : Comédie de Colmar – CDN Grand Est Alsace

LA COMÉDIE — CDN DE REIMS

EN TOURNÉE 26—27

À LA RENVERSE

D'APRÈS le chapitre *L'amour, l'enfant* dans *En cas d'amour* d'Anne Dufourmantelle
CONCEPTION, ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE Noëmie Ksicova

Création du 3 au 6 et du 9 au 10 novembre 2026 à la Comédie – CDN de Reims

- Les 10 et 12 février 2027 : Comédie de Béthune
- Du 24 février au 07 mars 2027 : Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis
- Les 11 et 12 mars 2027 : Théâtre National de Nice – CDN Nice Côte d'Azur
- Le 02 avril 2027 : Châteauvallon-Liberté, scène nationale, Toulon

BOIS BRÛLÉ

TEXTE Marcos Caramés-Blanco
MISE EN SCÈNE Jonathan Mallard

Créé en décembre 2026 à la Comédie – CDN de Reims

- Les 02 et 03 décembre 2026 : Comédie – CDN de Reims

AU-DELÀ DE TOUTE MESURE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE Elsa Agnès

Créé en novembre 2025 à la Comédie – CDN de Reims

- Les 11 et 12 février 2027 : Comédie – CDN de Reims
- Du 16 au 18 février 2027 : Comédie de Caen – CDN de Normandie

ENTRE VOS LIGNES

TEXTE, MISE EN SCÈNE ET JEU Sélène Assaf

Créé en mars 2026 à la Boussole – Espace culturel de Reims

- Du 23 mars au 04 avril 2027 : Théâtre des Martyrs, Bruxelles

LE FIRMAMENT

LUCY KIRKWOOD / CHLOÉ DABERT

CONTACTS

MAGALI DUPIN

(COMÉDIE – CDN DE REIMS)
m.dupin@lacomediedereims.fr
06 20 96 85 43

INÈS BEROUAL

(COMÉDIE – CDN DE REIMS)
i.beroual@lacomediedereims.fr
06 77 40 75 83

CDMOIÉE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE REIMS